

à l'avenir : n'est-ce pas, Thérèse, qu'il est sage de vivre ainsi au jour le jour, de suivre son chemin au soleil sans regarder les nuages qui barrent l'horizon ?

—Voilà qui est fini, mon pauvre Lara, dit Georges en cachetant sa lettre ; il est de bonne heure, nous avons encore le temps de faire un tour de promenade avant le déjeuner.

Ils descendirent ensemble dans une partie du parc ombragée par des taillis qui formaient un profond labyrinthe coupé par des bouquets de pin. Tout-à-coup Lara bondit, courut en avant, et revint vers son maître en aboyant.

—Qu'est-ce ? dit Georges, étonné.

Au même instant il aperçut Hélène arrêtée au milieu du sentier, une lettre à la main, le visage pâle et couvert de larmes.

—C'est vous, Mademoiselle ! s'écria Georges, et vous pleurez !

—Ce n'est rien, dit-elle en essayant de sourire ; mon Dieu ! qui n'a pas ses peines ! J'ai les miennes, Monsieur Georges ; mais elles passeront....

Puis, posant sa main sur le bras du jeune homme qui la regardait avec un douloureux étonnement, elle ajouta :

—Il faut que tout le monde les ignore ; vous ne direz pas que vous m'avez vue pleurer, Monsieur Georges, vous ne le direz ni à ma sœur, ni à personne au monde !....

VI.

IN CŒUR DE JEUNE FILLE.

Georges rentra au château, triste et l'esprit préoccupé. Ce qu'il venait de voir bouleversait tout ses idées sur Hélène. Pourquoi pleurait-elle ? De qui était cette lettre qu'elle était allée lire loin de tous les regards ? que cachait-elle donc à sa sœur, à tout le monde ? Était-ce un amant qui avait osé lui écrire ? Mais n'était-elle pas libre de faire un choix, de l'avouer hautement ? Et alors pourquoi ce mystère, ces larmes ? L'imagination de Georges s'épuisait en suppositions et en conjectures. Il ne pouvait chasser cette pensée, cette image, et il aurait donné tout au monde pour avoir quelque droit à la confiance d'Hélène, pour pouvoir lui demander quelle peine cachée troublait sa vie en apparence si tranquille, si heureuse. Il ne revit Mlle d'Entrevaux qu'au dîner ; elle était redevenue calme et contente, et si elle avait quelque chagrin au fond du cœur personne ne put le soupçonner.

Il faisait mauvais temps le soir ; un vent d'orage amoncelait de sombres nuées, le tonnerre grondait dans l'éloignement, et les hirondelles rasaient la terre de leurs grandes ailes noires,

—Quel temps ! dit Mme d'Aire en faisant fermer les fenêtres ; j'attendais du monde ce soir ; mais les pauvres voyageurs feront bien de s'arrêter en route.

—Vous attendiez la famille de Rambert, dit la vieille Mme Dubourjas ; ils sont gens à arriver par eau aussi bien que par terre.

—J'attendais aussi Mme de Malvalat et son fils, reprit la comtesse en observant la physionomie de sa sœur.

A ce nom Hélène baissa la tête sur le métier à tapisserie devant lequel elle venait de s'asseoir, et se mit à travailler avec application ; mais sous les longues boucles de sa chevelure on pouvait apercevoir la rougeur brûlante de ses joues et l'émotion de son regard. Ce trouble n'échappa point à Mme d'Aire et confirma des soupçons qu'elle avait déjà conçus. Elle en ressentit une grande joie.

—Je n'espérais pas si tôt la visite de Mme de Malvalat, reprit-elle en s'adressant à Mme Dubourjas ; elle devait d'abord aller à Plombières ; ce n'est que ce matin que j'ai eu sa lettre.

—Son fils l'aura détournée d'aller aux eaux, répondit Mme Dubourjas avec un sourire ; tout le monde en sera bien aise ici.

—Certainement ! dit la comtesse avec vivacité.

Georges comprit vaguement qu'il s'agissait de quelque projet de mariage, et tout-à-coup il devint triste.

—Est-ce que c'est pour cela qu'elle pleurait ce matin ? pensa-t-il, et cette idée le consola un peu.

Un quart d'heure après on entendit venir une voiture dans l'avenue ; Hélène distingua la première le bruit des roues qui glissaient sur le sable humide comme sur un tapis, et elle se retira brusquement dans l'ombre d'une fenêtre. Au bout d'un moment on annonça Mme la baronne de Malvalat et son fils, M. Albert de Malvalat. La comtesse les reçut avec une politesse-empressee plutôt qu'affectueuse ; le pauvre Georges en fit la remarque avec une sorte de joie ; il sentit que l'accueil qu'on lui avait fait à lui était plus amical et plus intime.

La baronne de Malvalat était une grande femme sèche, tout d'une pièce, et qui, comme Mme Dubourjas, avait franchement arboré ses soixante ans. En renonçant à toute prétention pour elle-même, en s'effaçant pour ainsi dire du monde, elle s'était mise à l'ombre de son fils, comme pour se continuer en lui. Jamais femme ne mit tant d'ostentation dans son amour maternel, et ne tira si grand parti de sa position de mère de famille. Depuis qu'elle était arrivée à